

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LIII. Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin Cham-pi-pi, à Paris.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

L E T T R E L I I I .

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin
Cham-pi-pi, à Paris.*

de Boulogne.
ME voici depuis quelques jours dans le païs des Papes, la ville des Cardinaux, la patrie des Prêtres, & le magasin des Chanteurs.

Le terrain de Boulogne est fécond & abondant ; après la Chine, on ne voit rien de si fertile sur la terre.

Il y a un commerce dans cette ville, dont je ne sache pas qu'aucun peuple du monde ait encore eu l'idée. Les Africains trafiquent en hommes, les Bouloinois négocient en chiens.

La ville est grande, bien pavée, remplie d'églises, de collèges & de docteurs. Les naturels du païs n'ont point de langue. Ils s'expriment par des gestes & un je ne fais quel jargon, que ceux qui l'entendent trouvent fort comique.

Boulogne doit un bouffon à chaque théâtre d'Italie. La scène comique ne sauroit faire rire le public, sans un docteur Boulonois.

TOM. III.

H

Outre

Outre les bouffons, il y a beaucoup de moines. Ses cloîtres forment les plus grandes casernes monachales qui soient dans la chrétienté. On y voit des couvents qui ressemblent à des villes, & ces villes sont si nombreuses que, si on les retranchoit, celle de Boulogne ne seroit plus qu'un village.

Il s'en faut beaucoup que l'école de la morale soit aussi perfectionnée ici que celle de la peinture. Les Boulonois ne cherchent pas à s'instruire de la science des hommes, ils ne s'appliquent qu'à copier leurs visages.

Un Pere de famille qui a deux enfants, en doit un à l'oisiveté de Boulogne & l'autre aux intrigues de Rome. Celui-là ruine sa maison, tandisque l'autre fait son chemin, perce la foule du sacré collège; & trente-ans après relève une maison, qui à la seconde génération tombe encore, & est relevée de nouveau par un membre de l'église.

La noblesse de Boulogne est la plus ancienne de l'église & la plus nouvelle de l'épée. La thiare & la pourpre remplissent de titres les archives.

Elle est fort nombreuse; car chaque Pape Boulonois, outre cinq ou six Princes, crée

crée encore vingt ou trente nobles. Dans les autres états de l'Europe, il faut une suite d'ancêtres, mais il suffit ici d'un conclave.

Un homme qui n'est pas noble peut, par l'opération du St. Esprit, annoblir une foule de roturiers. Un moine mendiant, qui a reconcé par des voeux solennels aux titres & aux rangs, n'est pas devenu Pape, qu'il fait des gentilshommes de toute espèce.

Les femmes acquierent aussi la noblesse par l'église. Les intrigues galantes qu'elles ont avec les cardinaux décaissent leur origine. Elles seroient bien plus nobles, si l'on faisoit les Papes plus jeunes : mais ils sont si vieux lorsqu'on les crée, qu'ils n'ont plus la force de les annoblir.

C'est le país de la débauche, de la musique, & de la dévotion. On y prie Dieu six heures du jour, on y en chante huit & on s'y prostitue dix.

Chaque coin de ruë est un autel, chaque autel a une image & chaque image fait ses miracles.

L E T T R E LIV.

Le Mandarin Cham-pi pi, au Chef de la Religion, à Pékin.

de Paris.

IL y avoit autrefois un grand inconvénient dans la religion du Christ, les fideles qui avoient péché, quoique légèrement, étoient condamnés aux flammes éternelles ; c'étoit bien dur pour ceux qui ne l'avoient pas fait exprès.

Après bien des recherches pour trouver un tempérament qui empêchât que tant de pécheurs de bonne foi ne fussent précipités pour toujours dans l'enfer, on imagina le purgatoire.

Je voudrois bien pouvoir te dire ce que c'est que le purgatoire. Les Européens qui mettent par tout de la fiction, ont imaginé dans leurs fables le fleuve Léthé qui a la vertu de faire oublier le passé. Le purgatoire est une espèce de fleuve Léthé. Dieu oublie qu'il a été offensé, & passe l'éponge sur sa justice. On peut regarder aussi le purgatoire comme des lettres d'appel, par lesquelles les pécheurs se réclament du pouvoir des Démons.